

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LE MOIS DES FRUITS

MOIS D'OCTOBRE

CONSCRÉ

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE

PAR UN RELIGIEUX

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÉCHEURS

PRÉCÉDÉ D'UNE LETTRE-PRÉFACE

PAR

Le T. R. P. MONSABRÉ

DU MÊME ORDRE

1 vol. in-18.....Prix : 35 cts

INTRODUCTION

I

Motifs d'honorer Marie par le mois du Rosaire.

La piété des fidèles de nos jours consacrée à l'immaculée Mère de Dieu un mois nommé le mois des fruits, celui où la terre dans nos climats étale sa plus riche parure et où le renouvellement de la vie se fait partout sentir dans la nature. La Reine du ciel devient ainsi la reine de nos printemps. Qui n'admirerait la touchante et maternelle sollicitude de Marie, voulant se présenter à nous revêtue des charmes de la renaissance printanière, et couronnée des fleurs et des parfums de la saison nouvelle, afin de mieux captiver nos âmes, se faisant belle des beautés de nos jardins et de nos prairies, afin de ravir plus sûrement nos cœurs à elle par des attraits de séduction si bien d'accord avec notre faiblesse native? Qui ne se sentirait saintement entraîné vers cette céleste reine venant, dès le premier réveil de la nature, se mêler à nos plus tendres et aussi à nos plus périlleuses émotions de vie renaisante, pour les redresser, les épurer, les transformer divinement et les ramener à leur fin suprême?

Le mois de Marie, c'est le culte de la mère de Dieu sous son aspect le plus riant; c'est la dévotion à la très sainte Vierge dans sa plus fraîche éclosion et dans une sorte de divine floraison.

Mais qu'est la fleur sans le fruit? Quelle chose de brillant mais de frivole, une production charmante mais stérile. Il est bien de donner à Marie la fleur de nos champs; mais elle a droit à davantage. Il lui faut encore nos fruits. Cette première offrande d'une belle floraison de notre amour, dont le mois de mai est le gracieux symbole, ne peut suffire à laavoraine des cœurs. Elle veut encore recevoir de nous un tribut de fruits divins. Elle réclame de nous que nous lui accordions un mois de l'année destiné à l'acquisition, sous ses auspices, de fortes et généreuses vertus comme fruits de vie chrétienne; et ce mois désigné par la nature comme par l'Eglise elle-même, c'est octobre, mois qui, consacré au Rosaire et en même temps attribué à la récolte des fruits de la terre, symbolise bien la fructification divine dont le Rosaire est le trésor. C'est donc vraiment compléter l'honneur dû à Marie, que d'offrir à cette glorieuse reine un mois des fruits, le mois d'octobre consacré à son Rosaire, pour tenir dans la vie chrétienne la place que le premier mois de l'automne tient dans la nature, pour être une époque de récolte spirituelle, un temps de sainte provision destiné à recueillir en abondance les fruits de la vie divine.

Aucune dévotion ne convient mieux que le Rosaire à un pareil but. La dévotion du Rosaire est la dévotion fructifiante de Marie: elle contient la parfaite fructification chrétienne. Ses quinze mystères, qui sont comme autant de grands cadres contemplatifs où se résume tout le dogme chrétien, se résolvent tous en larges vérités morales comprenant l'ordre complet des vertus divines et l'enchaînement parfait de la sanctification. Le Rosaire nous porte partout à la pratique chrétienne, aux œuvres saintes, à des fruits de vie surnaturelle. Il nous présente la parfaite fructification chrétienne de Marie.

Cette pensée est l'âme de ce petit ouvrage. Elever par le Rosaire les fidèles de nos jours à un degré supérieur de vie chrétienne; leur offrir durant ce mois, dans une suite de petits exercices, tout le suc et toute la substance du christianisme et la dévotion à la mère de Dieu, et de là les porter, par l'imitation de Jésus et de Marie, à toute la sublimité et à toute la générosité des vertus évangéliques; offrir, en un mot, aux âmes chrétiennes de nos jours, affamées de vie divine, sous forme d'une brève mais complète exposition doctrinale des mystères du Rosaire, la nourriture saine et pure du christianisme sincèrement et généreusement pratiqué: tel est le but que se propose ce humble travail.

Il se recommande particulièrement aux nombreux associés du Rosaire et aux membres divers de la grande famille dominicaine, pour qui le Rosaire est un patrimoine de gloire et l'objet d'un culte héréditaire; mais il s'adresse généralement à toutes les âmes chrétiennes, et surtout à celles qui, amoureux dévouées à l'immaculée Mère de Dieu, désirent suivre ses traces dans la voie des parfaites vertus.

Nous l'offrons spécialement au clergé, ne doutant point que le zèle éclairé des pasteurs des âmes ne saisisse promptement la précieuse ressource que présente la dévotion du Rosaire développée dans un mois des fruits, pour fortifier et accroître parmi les fidèles la véritable foi pratique, la parfaite, sincère et courageuse vie chrétienne.

II

Notice sur cette dévotion.

Le mois du Rosaire est une dévotion récente. Née il y a peu d'années en Espagne, elle s'y est propagée avec une prodigieuse rapidité. Bientôt trente-trois évêques l'avaient approuvée et établie

dans leurs diocèses, et le souverain pontife Pie IX la bénissait, l'encourageait et l'enrichissait de précieuses indulgences. Le vicaire de Jésus-Christ, par un acte du 28 juillet 1868, a daigné accorder à tout fidèle qui en suivrait les exercices quotidiens, sept ans et sept quarantaines pour chaque fois et une indulgence plénière à la fin. Le mois du Rosaire a donc le caractère d'une dévotion publique, établie, autorisée, recommandée, publiquement et solennellement pratiquée dans l'Eglise. La France chrétienne, en qui se réveille si vivement de nos jours la dévotion à Marie et au Rosaire, ne peut manquer de l'adopter; et nous ne doutons point qu'après en avoir goûté la fortifiante suavité et en avoir éprouvé les célestes bienfaits, elle ne s'arme de son ardent esprit de propagande pour le dilater dans l'Eglise universelle.

LES MYSTÈRES

DE

SAINT ROSAIRE

NOTIONS, MEDITATIONS, FORMULES

CHANTS ET PRIÈRES

à l'usage des Paroisses, des Communautés religieuses, des Familles et des Pensionnats.

Approuvé par l'Autorité ecclésiastique.

Brochure in-18... Prix : l'exemplaire, 5 cts la douzaine : 40 cts; le cent : \$3.00

I. PRÉLIMINAIRES

1. Origine et excellence du Rosaire.

Parmi les pratiques particulières que la piété des fidèles a consacrées à honorer Marie, il n'en est point de plus suave ni de plus excellente, de plus universelle ni de plus autorisée que celle du saint Rosaire.

Cette admirable dévotion, inspirée par la très sainte Vierge à saint Dominique, au commencement du XIIIe siècle, consiste à réciter quinze dizaines d'Ave Maria, chacune précédée d'un Pater et suivie d'un Gloria Patri, en joignant à cette récitation la méditation des quinze principaux mystères de la vie de Notre-Seigneur et de la très sainte Vierge Marie.

Les cent cinquante Ave Maria, rappelant les cent cinquante Psaumes de David, firent nommer dès l'origine cette formule de prière, le Psautier de Marie.

Le Rosaire se divise en trois parties, dont chacune forme ce qu'on appelle un chapelet. On peut le réciter en latin ou en français. Le chapelet se compose de cinq dizaines d'Ave Maria, précédées chacune d'un Pater et suivies chacune d'un Gloria Patri. Le Credo suivi de trois Ave Maria se dit en commençant.

Un dans son origine, le Rosaire a pour tant revêtu des formes diverses, appro-

priées aux besoins des temps et des personnes. Ici nous ne parlons que du Rosaire en lui-même, sans nous occuper de ses différentes formes.

Le Rosaire, dont le nom signifie une couronne de roses offerte à Marie, se recommande aux âmes pieuses par les prières dont il se compose et par les mystères qu'il présente à leurs méditations.

Ces mystères, auxquels il faut penser en récitant le Rosaire, répandent dans nos âmes des trésors de grâce, si nous les méditons sérieusement; de plus, ils forment une histoire courte et instructive de la vie, des souffrances, de la mort et des triomphes du Sauveur, mise à la portée de tous les fidèles. Les plus simples y trouvent de quoi nourrir et édifier leur piété, et les chrétiens instruits, de quoi s'élever aux plus hautes considérations.

Les prières du Rosaire sont: le Credo, qui est l'abrégé des vérités de la foi; le Pater, que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même nous a enseigné; l'Ave Maria, formé du Salut que l'Archange Gabriel adressa à Marie, de celui d'Elisabeth à cette auguste Vierge et des paroles que l'Eglise met dans la bouche des fidèles pour invoquer leur glorieuse Mère, enfin du Gloria Patri que chantent les Anges et les Saints dans le ciel, et que nous espérons chanter un jour avec eux dans la bienheureuse patrie.

Envisagé de cette manière, le Rosaire ne peut manquer d'avoir l'estime de tous les bons esprits et de devenir une pratique religieuse vraiment universelle. Composé des formules les plus belles que nous possédions, il est un mode de prier excellent à la portée de tous; il est comme un Evangile abrégé, rappelant les vérités les plus augustes, portant à l'exercice des vertus les plus solides, et obtenant en même temps la grâce pour les pratiquer.

Les souverains Pontifes ont attaché de nombreuses indulgences à la sainte pratique du Chapelet et du Rosaire. Pour les gagner, il est nécessaire que l'on ait un Rosaire ou un Chapelet béni et indulgencié par qui de droit, et que l'on médite sur les mystères, comme il a été dit plus haut.

Si l'on n'a pas de Chapelet indulgencié ou si l'on ne médite pas sur les mystères, on fait, il est vrai, une pieuse prière, mais on ne recueille pas les indulgences. Pourtant, quand on récite le Chapelet en commun, il suffit qu'une seule des personnes présentes ait à la main son Chapelet indulgencié. (Extrait du P. Murel.)

2. L'exemple des Saints et des pieux fidèles.

La dévotion au saint Rosaire est sanctionnée par l'approbation et l'exemple des souverains Pontifes, des Saints de tout état, des pieux chrétiens de l'univers entier.

—Réciter mon Chapelet, disait saint François de Sales, prier ma Mère du ciel, c'est ma plus douce occupation, la joie la plus pure de mon cœur.

—Après la sainte Messe, le Rosaire est un des plus puissants moyens de soulager les âmes du purgatoire. (Saint Liguori.)

—A la célèbre bataille de Lépante du 7 octobre 1571, un Rosaire béni était atta-